

Ligue Centre-Val de Loire Tennis de Table



Balle au Centre - n°5

Editorial

Pôle administratif

- Le développement du secrétariat sous Gérard Jacob
- Interviews de deux secrétaires

Pôle sportif

- Les 20 ans du pôle

Entre technique et développement

Pôle développement

- Le PPP régional
- La ligue vous aide

Le tour des comités

Lumière sur...

La ligue du Centre, nouvellement renommée la ligue du Centre-Val de Loire fête ses 50 ans d'existence !

50 ans c'est à la fois très court et bien long. Combien de milliers de bénévoles ont travaillé gratuitement dans les clubs, les comités et à la ligue pour permettre à des dizaines de milliers de pongistes de pratiquer leur sport favori, le plus souvent dans de bonnes conditions. Combien de jeunes se sont éclatés et ont réalisé de grandes performances sportives, combien d'autres ont simplement pris plaisir à taper la balle entre copains, combien encore ont pu se former et se réaliser en devenant entraîneurs, arbitres, juge-arbitres, dirigeants. Combien de pratiquants (es) auront noué et gardé des relations d'amitié tout au long de leur vie pongiste ? Il serait bien difficile de répondre à ces questions mais une chose est certaine, 50 ans de tennis de table ont créé nombre de situations personnelles ou collectives enrichissantes sur le plan humain et sportif.



Qu'en est il aujourd'hui de notre sport au niveau de la ligue ?

Il ne me semble pas que le ping se porte si bien que ça. Sur le plan sportif, plusieurs constats sont très négatifs: le ping féminin n'existe plus sauf au niveau national, le niveau général des compétitions est en baisse partout sauf au niveau national car quels que soient les problèmes en bas de la pyramide, il y aura toujours une élite présente et de bon niveau, le nombre de licences "tradi" est en baisse, les joueurs sont de moins en moins mordus : ils ne font plus le Critérium Fédéral, ils jouent en championnat s'ils n'ont pas un repas de famille, un anniversaire, une sortie ou simplement pas envie de jouer. Les clubs qui organisent des tournois sont contents quand ils ont 32 joueurs dans un tableau (J'ai connu une époque "que les plus jeunes ne peuvent pas connaître" où il y avait des tableaux de 128 dans les tournois et il fallait parfois faire un match préliminaire pour entrer dans le tableau. Les jeunes ne "s'arrachent" plus pour une sélection dans les équipes de ligue (il faut dire qu'il n'y a plus d'épreuves de sélection et que leur place leur est quasi réservée). Pourtant le tennis de table s'est fortement professionnalisé et un jeune qui arrive dans le ping aujourd'hui a beaucoup d'atouts pour progresser s'il le veut.

Quel avenir pour le ping ?

Pas facile de dire comment va évoluer notre sport ! un des nerfs de la guerre c'est l'argent ! et les aides financières sont en baisse et on ne voit pas ce qui inverserait cette tendance. Les clubs, les comités et la ligue ont des budgets de plus en plus serrés et pas mal d'emplois sont des contrats aidés par le dispositif Cap'asso et le CNDS emplois. Si les communes baissent leurs subventions ou n'en attribuent pas pour pérenniser des emplois, il est impossible à des clubs de trouver par leurs propres moyens les finances pour se payer un poste à temps plein. Il y a un risque qu'à terme pas mal de postes d'entraîneurs soient perdus.

Alors quels remèdes ? Tout le monde parle de développement, de nouveaux publics, de changement de fonctionnement pour passer d'un sport de compétition à un sport de loisirs. Facile à dire mais comment faire ? Et est ce que ça serait la solution ? En plus il y a énormément de sports ou d'activités "sportives" en concurrence et parfaitement adaptés à une pratique loisir occasionnelle ou suivie. Et les gens, en particulier les jeunes, essaient un sport différent chaque année sans se fixer . Et il faut également lutter contre le FOOT qui aspire chaque année un grand nombre d'enfants et de plus en plus contre les jeux électroniques.

Pour en revenir à la ligue, cette saison 2018-2019 qui commence voit un grand changement puisque Nicolas Metaireau vient d'être nommé Conseiller Technique National avec pour principales missions : coordonner le pôle France jeunes de Tours, Coordonner et manager l'Equipe Technique Régionale et faire le lien entre la DRDJSCS, la DTN et la Ligue. Les deux autres salariés "techniques" de la ligue sont Nicolas Gaudelas et Hugo Berger. Cette nouvelle organisation au niveau de la technique permet à la ligue de diminuer sa masse salariale et souhaitons que Nicolas Metaireau saura motiver les ATD/CTD's des comités et les entraîneurs des clubs pour dynamiser l'ETR.

Sur le plan financier, la ligue après trois exercices bénéficiaires termine la saison en cours à l'équilibre mais a eu beaucoup de mal à équilibrer les budgets prévisionnels à venir. J'allais dire, comme tout le monde, il faut rester vigilant pour ne pas s'exposer financièrement.

Je souhaite à la ligue de repartir pour 50 nouvelles années remplies de bonnes choses et au ping de rester ou redevenir un sport attractif pour tous, car quel autre sport peut proposer de pouvoir pratiquer de 6 à 90 ans en mélangeant les générations ? Je n'en vois pas beaucoup. J'espère que l'on saura vendre nos atouts.

Bonne célébration des 50 ans et bonnes saisons à venir.

Thierry QUETARD
Vice Président délégué
Ligue Centre-Val de Loire Tennis de Table

Balle au Centre - n°5
Fascicule de la Ligue Centre-Val de
Loire Tennis de Table
liguecentrett.com

Association régie par la loi de 1901
Siège social:
LCVLTT - 40 rue du Général Leclerc -
41300 SALBRIS
Tel : 02 54 96 14 28
liguecentre.ft@wanadoo.fr

Directeur de publication : André
QUIGNON
Rédacteur en chef: Bruno SIMON
Comité de rédaction : Isabelle BAHAIN,
Nicolas GAUDELAS, Nicolas
METAIREAU, Martine TRIPIAU
Réalisation: Romain BARDIN
Photos et illustrations: LCVLTT,
Comités 18, 28, 36, 37, 41, 45

Impression: Ligue Centre-Val de Loire
TT
Adresse : 40 rue du Général Leclerc
41300 Salbris

Toute reproduction, même partielle, est
interdite sans l'autorisation écrite de la
LCVLTT.

Le développement du secrétariat sous Gérard Jacob

Portrait de Gérard Jacob

Gérard Jacob a été l'un des membres fondateurs de l'AS Salbris Tennis de Table. Il permet de faire monter le club en Nationale 2 avec les féminines. Pour éviter une disparition du club après des conflits internes, il en prend la présidence de 1994 à 2001.

Membre fondateur de la ligue en 1968, Secrétaire général de 1986 à 2004, Gérard Jacob a été, à travers les ans, le « ciment » et l'âme de la ligue. Apprécié pour un jugement sans faille et une grande sincérité, il assure le suivi des secrétaires administratives, la « traque aux tradis » mais aussi le suivi de la création de la licence promotionnelle ou encore les débuts de SPID le 1^{er} juillet 2002 pour la ligue et les comités ou au premier trimestre 2003 pour les clubs.



Après une étude géographique, il détermine que Salbris est la ville la plus centrale de la région. Dans un souci d'équité et grâce à son travail, le siège social de la ligue est transféré dans la commune solognote le 21 juin 1997 (11 rue de la Victoire).

La fin de son engagement correspond au transfert du siège au 56 rue du Général Giraud toujours à Salbris en octobre 2004.

Il ancre donc définitivement les liens de la ligue avec Salbris, son club, son CRJS et la municipalité.



Interviews croisées de deux secrétaires : Isabelle Bahain et Martine Tripiiau



Isabelle Bahain est secrétaire administrative de la Ligue depuis 1987.
Martine Tripiiau est secrétaire administrative de la Ligue depuis 1992.

Deux parcours, deux pongistes, deux passionnés... Faisons un peu mieux leur connaissance...

1- Comment as-tu connu la ligue du Centre de tennis de table ?

I.B: J'ai connu la ligue par le biais de Gérard Jacob suite à une réponse d'offre d'emploi ANPE.

M.T: Par hasard. J'ai été licenciée de Painsol. Le mari d'une ancienne collègue travaillait avec Gérard Jacob qui m'a fait connaître la ligue.

2- Quels sont les points que tu apprécies dans cette structure ?

I.B : J'apprécie d'effectuer des tâches toujours plus diverses en lien avec l'évolution de mon poste de travail.

M.T : J'apprécie de travailler avec plusieurs personnes différentes.

3- Peux-tu nous indiquer en quelques lignes ton parcours ?

I.B : J'ai quitté l'école en juin 1987. Je suis arrivé à la ligue en novembre 1987 en contrat TUC puis contrat SIVP puis contrat à mi temps de 6 mois puis embauche à temps plein en 1989.

M.T : Sorti du lycée en 1979, je me suis mariée la même année et j'ai été embauchée la même année à Painsol en usine puis dans les bureaux. J'ai été licenciée en 1992 et j'ai été embauchée à la ligue le mois suivant.

4- Selon toi, qu'est ce qui est le plus difficile pour une secrétaire administrative ?

I.B : Le plus difficile est de faire la part des choses entre des décisions, points de vues ou travaux parfois contradictoires demandés par des élus.

M.T : Le plus difficile est de satisfaire tout le monde en même temps et donc de prioriser les demandes.

5- Peux-tu nous éclairer sur un point important de ton travail ?

I.B : La saisie d'une donnée comptable ou administrative prend du temps, d'autant que nous nous interrompons pour assurer de nombreuses fois le standard téléphonique. Il est parfois difficile pour une personne extérieure de se rendre compte du temps que cela prend et donc de satisfaire à l'attente.

M.T : La transition entre les deux saisons et entre les deux phases demande un travail important car cela touche les réaffiliations, les comptes club mais aussi le classement des équipes avec plusieurs départages, l'engagement des équipes, la constitution des poules...

6- Si tu devais prendre une décision importante pour améliorer le fonctionnement de la ligue, quelle serait-elle ?

I.B : Nous devons avoir une communication plus directe avec les clubs tout en continuant à les aider malgré la dématérialisation.

M.T : Nous devons mieux communiquer sur les évolutions réglementaires pour éviter les réclamations par méconnaissance de ces règlements.

7- Quel est ton meilleur souvenir professionnel ?

I.B : Mon meilleur souvenir est d'avoir travaillé avec Claude Massaloux, Claude Errant et Gérard Jacob, dirigeants avec une droiture d'actions et de communication. Nous travaillions dans une totale confiance réciproque avec des anecdotes en pagaille.

M.T : Mon meilleur souvenir a eu lieu lors de l'AG 1992 à Mer pour la convivialité qui y régnait avec notamment une soirée dansante ensuite.

8- Quel est ton plus mauvais souvenir professionnel ?

I.B : Le plus difficile a été de commencer à travailler sur un ordinateur à mon arrivée à la ligue et plus particulièrement sur l'ancien logiciel fédéral CLIP.

M.T: Mon plus mauvais souvenir a été lorsque Gérard Jacob s'est coupé le pouce. Il devait descendre les escaliers pour aller aux urgences et j'avais une peur bleue qu'il ait un malaise dans ces escaliers. Au final, il a pu se faire soigner sans soucis et avec plusieurs points de suture.

9- Es-tu satisfaite de la saison passée ?

I.B : Il y a eu des haut et des bas mais il faut se souder les coudes pour rester fort.

M.T : Il n'y a pas eu de changements particuliers par rapport aux années passées tout en essayant d'améliorer le fonctionnement.

10- Comment imagines-tu l'évolution du tennis de table et du travail au sein de la Ligue ?

I.B : La ligue est une association mais elle devient progressivement de plus en plus une PME.

M.T : Je pense qu'il y aura une recentralisation par la FFTT des tâches administratives et financières de la ligue.

11- Quel est ton rêve professionnel à long terme ?

I.B : Mon rêve est de continuer à travailler et à évoluer avec la ligue dans une ambiance sereine et confiante en lien avec les nouvelles technologies.

M.T : N'ayant plus que quelques années à faire, mon rêve professionnel est la retraite à 60 ans.

Les 20 ans du pôle

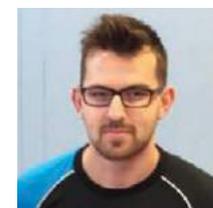


Les dates clefs du pôle

- Saison 1998-1999 : Ouverture du pôle espoir de la ligue du Centre avec Nicolas Metaireau pour responsable
- 2000 : les minimes (Clément Debruyère, Alexis et Julien Aufrère) sont champions de France des régions puis champions individuels
- Le collège Corneille, champion de France UNSS en 2009 (première d'une longue série)
- Premier stage en Chine en 2010
- Les minimes (Lucas Moland, Matthieu Pignier, Lucas Rigault, Thomas Lin), champions de France des régions en 2011
- Lilian Bardet, champion d'Europe par équipes et doubles cadets en 2014
- Le 1er avril 2014, la structure devient pôle France jeunes
- Lilian Bardet (2016) puis Nolwenn Fort (2017) intègrent l'INSEP



Le 1er septembre 2018, un tournoi a réuni l'ensemble des anciens pensionnaires du pôle mais aussi les cadres techniques : Stéphane Lelong (CTL de 2000 à 2007 puis CTR de 2007 à 2016, Nicolas Gaudelas, entraîneur depuis 2007, Hugo Berger entraîneur depuis 2015...





Bruno Simon ou près de 50 ans de passions pongistes

Bruno Simon (président de la 4S de 1995 à 2000) est secrétaire général de la Ligue depuis 2008. Il assure le suivi des organisations. Son travail énorme fait de lui un bénévole plus que professionnel. Il a proposé, coordonné et assuré le suivi des 50 ans de la Ligue.

1- Bonjour Bruno pour ceux qui ne te connaissent pas encore, peux-tu te présenter ?

J'ai 57 ans, je suis né et vis à Tours. Je suis fils unique, aimant tous les sports et le ping en particulier. Je suis licencié depuis l'âge 10 ans grâce à mon père qui était président de l'ASPTT Tours dont la salle était à 100 m de chez nous. De ce premier club, j'ai signé à la Section Sportive Saint-Saturnin qui jouissait des mêmes infrastructures. Ensuite, avec mon service militaire, j'ai muté à Amboise puis pour des raisons professionnelles au gazélec de Tours présidé par un certain André Quignon. En même temps, je m'occupais des animations de l'équipe 1 de la 4S du temps de Gatien et Saive quand Jean Audin présidait le club et les transports Laurent où je finis par être embauché. J'ai été muté à Saumur et l'incontournable dirigeant de Vernantes Patrice Neau m'a recruté comme je lui avais promis. Je suis arrivé à Vernantes en 1988 avec Mitterrand j'en suis reparti en 1995 comme Mitterrand et c'est là que j'ai sans en avoir le droit été élu président de la 4S Tours. Je suis resté président de 1995 à 2000 et j'y suis encore autour de France Joncquel comme chargé de mission pour les organisations, les relations extérieurs avec les collectivités et l'équipe pro. Je suis travailleur indépendant, speaker professionnel ayant officié avec des hauts et des bas avec la FFTT. J'ai été élu au comité 37 et 49. Bénévole à la ligue sous Claude Massaloux (84-87), je suis revenu en 2000 avec Jean-Claude Lacour et surtout Nicole Coury depuis 2004 en poursuivant avec André Quignon au poste de secrétaire et responsable des organisations. Depuis 2012, je suis vice président du CROS.

2- Peux tu nous dire comment ont germé ces festivités des 50 ans de la Ligue et leur mise en oeuvre ?

Il fallait marquer le coup et quelques anciens nous ont rappelé à l'ordre pour que ce demi siècle soit dignement fêté et ici Didier André a une part de « responsabilité ». La ligue du Centre qui a porté plusieurs noms se devait de marquer cet anniversaire et André Quignon a tout de suite adhéré pour qu'on fédère encore plus le territoire régional et ses composantes.

3- Peux tu nous citer un évènement fondateur, important ou une anecdote qu'il faut retenir du tennis de table régional de ces 50 dernières années ?

Je me remémore des périodes de travail avec des dirigeants de qualité qui m'ont appelé ou qui m'appelle le jeune con.

4- Après ces 50 ans, quels sont les objectifs de la Ligue pour cette nouvelle saison ?

L'objectif est de travailler plus sur le territoire en mutualisant. Le sport évolue et les lendemains vont sûrement déchanter. Il faut mutualiser les moyens humains et matériel, être inventif pour gagner en nombre de licenciés et visibilité.

5- Le sport et le tennis de table évolue très vite, quels sont les enjeux de demain ?

Les enjeux de demain sont de savoir nous fédérer, ne plus travailler les uns contre les autres mais les uns avec les autres même si les objectifs des uns et des autres sont différents. Aux uns et aux autres de trouver une solution pour dépasser les oppositions formation/compétition. Le sport doit être complètement repensé pour qu'il évolue vraiment avec notre société. Nous devons apporter des produits différents qui correspondent aux différents types de licences. On doit aussi tous travailler pour le plus haut niveau du tennis de table de la base jusqu'à la fédération en allant dans le même sens. Les gros clubs doivent aider les plus petites structures en les satellisant sans les asphyxier.

6- A plus long terme, comment imagines-tu le tennis de table en 2068 ?

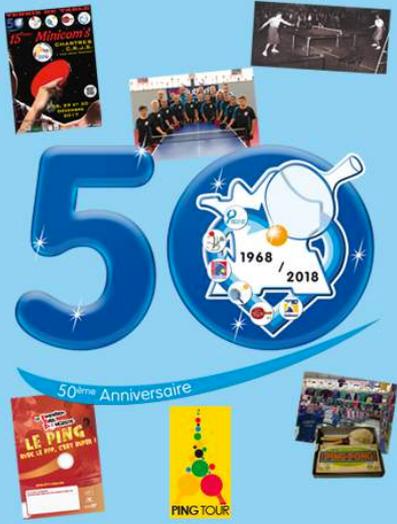
On parle d'intégrer aux jeux olympiques les jeux vidéos. Devons-nous en arriver là ? La mutation sera difficile mais elle sera obligatoire pour développer une autre pratique, une autre gestion et à terme le tennis de table se jouera-t-il toujours par équipes, y'aura-t-il des clubs, des comités, des ligues ? La nouvelle loi sur le sport va commencer à flécher cette orientation mais la mutation risque d'être cinglante. Nous devons perdre nos habitudes.

7- Un dernier mot ?

Le ping à de belles années devant lui à condition qu'on s'en donne les moyens et que tous aient le même désir.

LE PPP Régional

Les 50 ans de la Ligue !



Le Premier Pas Pongiste est une action inscrite dans la vie de la fédération depuis de nombreuses années.

Il a été créé à Salbris lors de la dernière édition du critérium fédéral des moins de 15 ans en 1969.



Avec le travail de Jean-Jacques Brion (élu de Ligue depuis 46 ans), longtemps responsable national du PPP, la ligue a été l'une, si ce n'est la principale participante au cours des décennies.



Si les PPP départementaux et régionaux se sont parfois interrompus, les PPP locaux restent dynamiques.

Après l'édition 2010, la PPP régional a été de retour en 2018. 2019 fêtera le 50ème anniversaire du PPP avec une aide plus importante pour les clubs.

Bientôt des informations supplémentaires...

Pour en savoir plus, n'hésitez pas à contacter la ligue :
Romain Bardin - devpingcentre@gmail.com - 0783103559

La ligue vous aide



1- Accompagnement niveau 1: 20h sur un projet associatif autour de l'emploi.

Accompagnement niveau 2: 10h sur un projet associatif sans emploi.

Accompagnement niveau 3: 2-3h qui fait un état des lieux, des préconisations et une labellisation éventuelle lors d'une visite de club.

2- Aide à la constitution de dossiers CNDS, Cap'Asso, parcours emploi compétence, service civique...



3- Appels à projets

Mise en place d'appels à projets à destination des clubs afin de soutenir financièrement leurs projets et actions.



4- Prêt de ressources matérielles et humaines, dons de goodies, affiches pour animation...

5- Mutualisation des demandes d'aides à l'équipement sportif auprès de la région Centre-Val de Loire.



CONTACTEZ NOUS : 07 83 10 35 59
devpingcentre@gmail.com

Les 50 ans de la Ligue dans les comités



Ping Tour à Vierzon

le 2 juin 2018



Ping Tour à Chartres

le 29 et 30 juin 2018



Ping Tour de l'Indre

avec 20 dates du 7 au 27 juillet 2018



Ping Tour à Langeais

le 8 mai 2018 et le 2 septembre 2018 à Tours



Ping Tour

le 15 août 2018 à Salbris



Ping Tour

le 16 juin à Gien

le 25 août à Ormes et le 1er septembre à Orléans



Lumière sur...

Salbris Sologne Tennis de Table

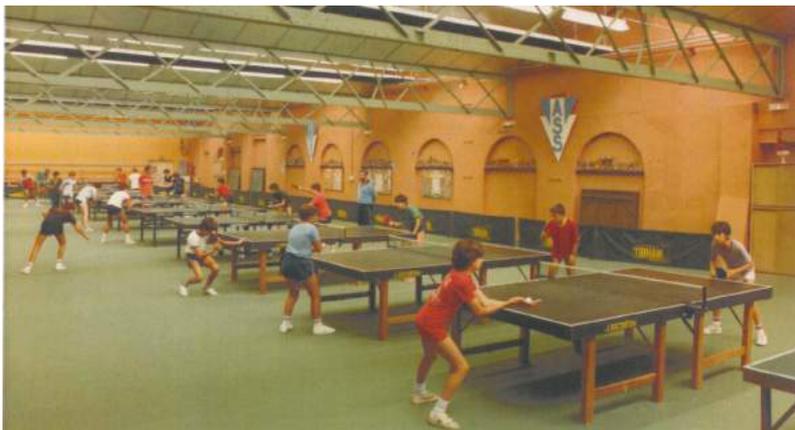


Tout commence par une activité loisir dans les années 1930. Après une mise en sommeil, le redémarrage est acté pour 1960. Sous l'action de Gérard Jacob, le club gravit les échelons.

En 1966, le club obtient 10 titres individuels régionaux dont celui de senior homme avec Patrick Poeuf. En 1969, le club accueille la finale nationale du critérium de s moins de 15 ans avec deux représentants Anne Fourgeaud et François Genty (les deux demi-finalistes).

L'équipe 1 féminine est championne de ligue en 1970-1971 et accède à la Nationale 3 : Elisabeth Denis, Anne Fourgeaud, Bernadette Jacob, Sylvie Senechal

Le 14 mars 1976, l'équipe féminine bat Avoine et monte en N2.



Le 3 juillet 1982, la salle de tennis de table est inaugurée à l'occasion de la mise en service du CRJS (14 tables). Le 9 juin 1982, le club atteint son apogée en nombre de licenciés : 123.

Le 28 juin 1983, le classement des féminines de l'équipe en nationale paraît : Florence Ladouble 10, Christelle Andre 15, Elisabeth Denis 15, Isabelle Thauvin 20, Florence Simon 20, Martine Simon 20.

Claude Chédeau licencié à Salbris devient champion paralympique à Séoul en 1988. Il est sur le toit de l'Europe un an plus tard.

En 1990, les féminines sont en nationale 1, l'arrivée du chinois « Gu Yun Feng » coïncide avec la montée de l'équipe messieurs en nationale 1 et une exhibition de Wang Li Fi et la championne du monde Deng Yaping.

En 1991, les cadettes (Sandrine Laurent, Karine Papin, Sandra Di Marco et Alice Joneau) sont championnes de France (interclubs).

Lors de la saison 1993-1994, le club implose suite à des conflits internes. Les présidents Jean Fourgeaud (1966-1988), Michel Gasnier (1988-1992), Philippe Martin (1992-1994), Gérard Jacob (1994-2001), Aurélien Thomas (2001-2007), Thierry Decan (2007-2015) et Cyril Boudier (2015-2018) et Véronique Julien (2018-2020) se succèdent pour faire vivre le club entre départemental et régional.

Chaque club méritait une telle tribune et à l'avenir, d'autres feront l'objet d'une mise en lumière similaire.

« Après une saison marquée par les festivités des 50 ans de la ligue, poursuivons vers l'ambition 20000 licenciés en 2020 mais aussi et surtout du partage, du fair play et des échanges toujours plus importants... » avec des partenaires fidèles!!!



Ambition
20 Mil licenciés

